



MOI, DISCIPLE-MISSIONNAIRE!?!...

Introduction

Paix et joie à chacun(e) de vous! Je commence ma cinquième année missionnaire dans ce beau diocèse en reprenant les mots de saint Paul aux Thessaloniens : « *Vous m'êtes devenus très cher(e)s* ». Je vous ai rencontrés plusieurs fois, je vous ai vus à l'œuvre dans vos paroisses, et je suis édifié par la solidité de votre foi, votre fidélité dans vos engagements et votre immense générosité. Vous êtes « donnés » à la vie et à la mort!

Vous connaissez maintenant la vision missionnaire de notre diocèse : il y a trois volets, comme un trépied : 1- favoriser la rencontre avec Jésus, 2- pour former des disciples-missionnaires, 3- et des communautés missionnaires.

Vers la fin de l'année pastorale, en mai dernier, plusieurs d'entre vous nous ont raconté ce qu'ils avaient fait pour favoriser la rencontre avec Jésus. Nous allons multiplier nos efforts pour que ça continue cette année, puisque nous gardons le même thème et poursuivons la même vision.

Mais nous avons « oui dire » que l'expression « disciples-missionnaires » n'est pas très bien comprise, qu'elle effraie même, au point de se demander : « *Moi, disciple-missionnaire!?!...* ». Nous allons donc apporter de l'éclairage sur ce point et je commence tout de suite avec cette lettre pastorale du début de l'année.

Évêché d'Amos
450 rue Principale Nord
Amos Qc J9T 2M1

Courriel : info@diocese-amos.org - Site : www.diocese-amos.org

www.facebook.com/dioceseamos

1 - Disciples-missionnaires : d'où vient l'expression?

Le concile Vatican II et les papes qui se sont succédés depuis ont écrit des choses très profondes sur la mission que l'Église a reçue du Christ, son fondateur, sur la responsabilité de tous les baptisés pour l'annonce de la Bonne Nouvelle, sur le rôle fondamental qu'est celui de l'Esprit Saint dans l'évangélisation, mais personne avant le Pape François a employé l'expression « disciples-missionnaires ».

En 2007, les évêques de l'Amérique latine et des Caraïbes se sont réunis au Brésil, à Aparecida (immense sanctuaire national dédié à la Sainte Vierge), sous le thème : **Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en Lui**. Le Pape d'alors, Benoît XVI, s'y est rendu et dans son discours d'ouverture, sous le thème « Disciples et Missionnaires », il a dit : « Le disciple, basé ainsi sur le roc de la Parole de Dieu, se sent poussé à porter la bonne nouvelle du salut à ses frères. **Être disciple et être missionnaire sont comme les deux faces d'une même médaille** : quand le disciple est amoureux du Christ, il ne peut pas ne pas annoncer au monde que Lui seul nous sauve (voir AC 4,12). En effet, le disciple sait que sans le Christ, il n'y a pas de lumière, il n'y a pas d'espérance, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de futur ». (Aparecida, n° 3, p. 26)

Le Pape François, dans l'Exhortation apostolique, La Joie de l'Évangile unifie les deux mots au n° 120 en affirmant ceci : « En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quel que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. [...] S'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ».

Prière du Pape François pour le Jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris
à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée
et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seule créatures;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.
Fais que chacun de nous écoute cette Parole
dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu!

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance
par le pardon et la miséricorde:
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs
soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard
de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu,
aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde
soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonnier et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.

Amen.

de la grande communauté paroissiale. Si tu veux, tu peux être un(e) pilier d'une communauté missionnaire chez toi, dans ton environnement paroissial.

Que l'Esprit Saint, Souffle de vie, nous donne d'entreprendre cette année missionnaire dans la confiance et l'enthousiasme! Que sainte Thérèse d'Avila, notre patronne, soit à la fois un modèle et un soutien! Bonne année pastorale missionnaire!

Je vous aime et vous bénis!



Votre évêque

11 septembre 2015

Références :

V^e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des caraïbes, Aparecida, *Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en lui*, Paris, Bayard/cerf/FLEURUS-MAME, 2008.

Pape François, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, Novalis, 2013.

2 - Qu'est-ce qu'un disciple-missionnaire?

Définition élaborée

C'est un baptisé qui par la grâce de l'Esprit Saint, est convaincu d'être aimé de Dieu, avec qui il a une relation personnelle parce qu'il est son « Père » : « **Tu es mon fils bien-aimé, en toi je mets tout mon amour** » (Mc 1,11). Cet amour qu'il reçoit de Dieu le pousse à s'ouvrir aux autres qu'il accueille et avec qui il partage, parce que ce sont ses frères et ses sœurs. Son centre ainsi que son essence, sont toujours les mêmes : le Dieu qui a manifesté son amour immense dans le Christ mort et ressuscité. Le Christ est la « Bonne Nouvelle éternelle » (Ap 14,6) et il est le même hier et aujourd'hui et pour les siècles » (He 13,8), mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables. Il est toujours jeune et source constante de nouveauté!

« La première invitation que Jésus adresse à toute personne qui l'a rencontré, est d'être son disciple, pour marcher dans ses traces et faire partie de sa communauté. Notre plus grande joie est d'être ses disciples! Il nous appelle chacun par notre nom connaissant notre histoire en profondeur (voir Jn 10,3) pour que nous vivions avec lui et poursuivions sa mission (voir Mc 3, 14-15). » [...] L'appel à être disciple-missionnaire exige de notre part de faire le choix clair de Jésus et de son Évangile, de le reconnaître comme notre unique Sauveur, de vivre en cohérence avec notre foi, d'incarner les valeurs du Royaume, d'être insérés dans la communauté. » (Aparecida, Message final, n^o 2, Appelés à la suite de Jésus, p. 38)

Définition brève

Un disciple-missionnaire c'est un baptisé qui a rencontré Jésus. Rempli de joie, il « **favorise la rencontre avec Jésus** » pour les personnes que le Seigneur met sur sa route. Nous avons comme exemple André qui, au lendemain d'avoir rencontré Jésus, va trouver son frère Simon et lui dit : « **Nous avons trouvé le Messie** ». Il l'amena à Jésus. (cf. Jn 1, 35-42) Même chose pour Philippe qui est allé trouver Nathanaël (Jn 1,45)

Cette définition résulte de notre vision diocésaine : favoriser la rencontre avec Jésus, pour former des disciples-missionnaires, et des communautés missionnaires.

3 - Comment agit le disciple-missionnaire?

Comme aurait agi Jésus dans des circonstances semblables... en écoutant son cœur et en désirant le bonheur de l'autre. Nous connaissons tous l'expression « donner au suivant »; Chantale Lacroix l'a illustré de toutes sortes de façons dans des émissions de télévision. Jésus aussi a des paroles lumineuses : « **Ce que tu aimerais que les autres fassent pour toi, fais-le pour eux d'abord** ». Puisque ton cœur est plein de joie parce que tu as rencontré Jésus, partage ton expérience (ce que tu sais et ce que tu vis) avec les autres. Le Pape François dit : « Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse; au contraire la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir ». (EG n° 121)

Monseigneur Bertrand Blanchet, archevêque émérite de Rimouski, nous partageait durant la retraite des prêtres qu'il s'est fait poser la question récemment : comment être disciple-missionnaire? Il a dit, deux choses me sont venues à l'esprit : nous avons des disciples-missionnaires dans toutes nos paroisses à travers les catéchètes et toutes les personnes qui se dévouent auprès des démunis, des plus faibles de nos communautés. En effet, les catéchètes sont constamment dans des situations pour témoigner de l'amour de Dieu, de dire leur joie d'avoir rencontré Jésus, un Jésus ressuscité, vivant, qui donne sens à leur vie. Les catéchètes ont beaucoup plus de crédibilité par ce qu'ils sont que par ce qu'ils disent. D'où l'importance de l'accueil, l'écoute, la patience, les services et tout autre geste de bonté.

Conclusion

Toi, disciple-missionnaire!? Oui, j'en suis convaincu. Tu suis Jésus depuis plusieurs années parce que tu le reconnais comme ton Sauveur et que tu l'aimes. Tu as identifié quand et dans quelle circonstance tu l'as rencontré la première fois. Tu peux aussi nommer d'autres occasions ou événements où cette rencontre s'est produite de nouveau. Bien plus, tu continues à le chercher intensément...

« Connaître Jésus est le meilleur cadeau que peut recevoir toute personne. L'avoir rencontré est pour nous le mieux qui nous soit arrivé dans la vie, et le faire connaître par notre parole est notre joie. » (Aparecida n° 29, p. 60)

En communion avec le Pape François, je nous dis : « Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». (Mc 6,37) (EG n° 49)

N'attends plus pour t'accepter comme disciple-missionnaire, donne ta vie au Christ, nourris-toi régulièrement de sa parole et de son Pain de vie; rencontre-le aussi dans le sacrement de la réconciliation et sois docile à l'Esprit Saint. Mais si tu veux persévérer comme disciple-missionnaire, tu as absolument besoin de d'autres qui ont le feu comme toi, tu as besoin du soutien d'une petite communauté fraternelle comme

Toute formation doit partir des Écritures Saintes, c'est-à-dire de la Parole de Dieu. « **Ignorer l'Écriture c'est ignorer Jésus-Christ et renoncer à l'annoncer** » a réaffirmé Benoît XVI à la rencontre de Aparecida. « La condition indispensable pour le renouveau missionnaire de l'Église d'Amérique latine, c'est la connaissance profonde de la Parole de Dieu. Pour cela il faut éduquer le peuple à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu : qu'elle se convertisse en son aliment pour que, par leur propre expérience, les chrétiens voient que les paroles de Jésus sont esprit et vie (voir Jn 6,63). Dans le cas contraire, comment vont-ils annoncer un message dont ils ne connaissent pas à fond le contenu et l'esprit? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le roc de la parole de Dieu. (Aparecida n° 247, p. 145)

Dans notre diocèse, des cours de bible ont été organisés sous différentes formes par mes prédécesseurs. Durant des décennies, notre défunt maire, monsieur Ulrich Chérubin, a été l'un des piliers des journées bibliques offertes chaque année. Depuis 2012, l'École d'Évangélisation Saint-André, sous la direction de l'abbé Nicolas Tremblay, offre des sessions basées sur la bible. Le but est de faire rencontrer Jésus et de former des disciples-missionnaires, des baptisés enflammés qui partagent la joie de l'Évangile dans leur entourage. Je vous encourage à participer à ces sessions et à en inviter d'autres.

À partir de ce mois de septembre, le Studium Saint-Joseph offrira des cours de théologie, de bible, de liturgie et autres; les cours pourront être suivis sur place à Amos ou en ligne. L'objectif est de former des laïques pour la mission actuelle du diocèse ainsi que des futurs consacrés : prêtres et diacres permanents. Consultez leur site web.

Missionnaires de la miséricorde

Une Année Sainte extraordinaire de la miséricorde a été annoncée par le Pape François. Elle débutera officiellement en la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre prochain. La miséricorde est ce qui caractérise le mieux la personnalité (l'être) de notre Dieu. « **J'ai vu comment on maltraite mon peuple en Égypte; j'ai entendu les Israélites crier sous les coups de leurs oppresseurs. Oui je connais leur souffrance. Je suis donc venu pour les libérer du pouvoir des Égyptiens** » (Ex 3,7-7-8a)

Voici en complément deux courtes phrases de sainte Faustine, la grande apôtre de la Miséricorde : « La miséricorde est la fleur de l'amour; Dieu est amour et la miséricorde est son acte » - « Vivre la miséricorde pour humaniser le monde, c'est aimer comme il nous a aimés ».

Durant la retraite, à laquelle j'ai déjà fait référence, j'apprenais que « miséricorde » vient de l'hébreu « **rehamin** » qui veut dire : « **les entrailles qui s'émeuvent** ». Si nous nous laissons habiter par l'Esprit de Jésus, nous verrons toutes sortes de situations de souffrances, de détresse ou de division et nous ferons ce qui est possible pour soulager et parfois guérir certaines blessures. Je pense à nos relations avec les autochtones (un bon nombre habite notre diocèse), les sans-abris, les prisonniers, les pauvres, etc. Je pense aussi à nos familles : souffrances et situations ne manquent pas. Au cours de la prochaine Année Sainte de la Miséricorde, chacun(e) peut penser à ce qu'il pourrait faire dans sa famille : prières, dialogue, médiation, etc. pour favoriser des rapprochements, des pardons et même des réconciliations. Donnons-nous des occasions de goûter aux joies de l'Évangile!

Missionnaire sans le savoir

Lors de la fête de sainte Anne à Roquemaure, j'ai entendu le récit suivant d'une grand-maman : Une de mes petites-filles de 21 ans vit avec un jeune homme de 25 ans. Le père de ce dernier s'est suicidé il y a encore peu de temps. Constam-

ment habité (hanté) par la scène horrible quand il l'a découvert, il a proposé à sa jeune conjointe d'avoir un enfant dans l'espérance qu'une nouvelle vie, un petit être à aimer, chasserait peu à peu cette horreur. La future maman a confié cette situation à sa grand-mère; cette dernière lui a suggéré d'aller à l'église de sa paroisse, faire une visite à la Sainte Vierge pour lui demander de l'aide. Comment vais-je faire cela? La grand-mère lui répondit : Parle-lui comme tu parlerais à ta maman. Le jeune couple est allé à l'église; il y est resté une heure. Ils sont maintenant beaucoup plus en paix.

Qu'est-ce qu'il y a de missionnaire là-dedans me direz-vous? C'est le fait d'avoir rendu possible une rencontre avec Jésus, puisque Marie nous conduit toujours à son Fils Jésus; elle nous met en contact avec l'amour de Dieu.

Joie d'une grand-mère

Très récemment, j'ai rencontré une grand-maman qui m'a partagé sa joie et son espérance pour son petit-fils de neuf ans. À sa première communion, elle lui a fait cadeau des Évangiles en BD (bandes dessinées). Peu de temps après, elle l'a rencontré et il lui a dit qu'il l'avait tout lu. Encouragée par cela, elle lui a demandé s'il voulait lire un texte plus long, et avec moins d'images. Il lui a répondu : « Oui, tu sais j'aime cela les affaires de Jésus ». Elle a ajouté : « Si tu connais bien Jésus, ça va te servir toute ta vie ». Il lui a répondu : « Je le sais ». La semence a été déposée et l'Esprit Saint va assurer la croissance.

Cette grand-maman a été disciple-missionnaire elle aussi. Elle a favorisé la rencontre de Jésus pour son petit-fils.

Des exemples semblables et bien d'autres, vous en connaissez des dizaines et des centaines peut-être. Prends donc le temps d'identifier des situations où toi-même tu as été disciple-missionnaire... envers qui? Dans quelles circonstances? Comment t'es-tu senti(e) après?

4 - Une conversion permanente : comment y arriver?

Beaucoup d'entre nous, de même que la très grande majorité des personnes qui ont une forme ou l'autre de pratique religieuse, nous ne nous sentons pas interpellés lorsqu'on nous invite à la conversion. Nous pensons : je n'ai pas commis de faute grave : pas de vol, pas de meurtre, pas d'adultère, donc ce n'est pas pour moi.

Et pourtant, le pape lui-même se reconnaît pécheur et demande constamment des prières. C'est sans doute parce qu'il ne se contente pas d'être bon mais qu'il veut grandir constamment dans la sainteté, c'est-à-dire laisser de plus en plus de place à Dieu dans toute sa vie, pour faire en toute chose sa volonté. Écoutons son désir profond : « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse » (EG n° 3)

Chercher Jésus Christ chaque jour sans cesse c'est cela se convertir, c'est se décentrer toujours plus de notre « ego », de notre routine, de notre confort, pour faire de la place à Celui qui est le premier à nous aimer et qui lui seul peut combler notre grande soif d'amour et de bonheur. « Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés et la ferveur s'éteint.» (EG n° 262)

Pour nous disciples-missionnaires, la formation permanente stimule notre conversion. En ce sens, le pape François nous dit : « Employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile.» (EG n° 121)